

L'ordre de Santiago

Pedro Fernandez, descendant des rois de Navarre, prit la tête d'une milice d'hommes courageux afin de venir en aide aux souverains dans la reconquête des territoires occupés par les Maures. Cette milice nouvellement formée intervint en de nombreux points de la Péninsule. Vers 1171, prise de Cáceres avec Ferdinand II de León, elle prit le nom de "Congrégation des frères de Cáceres" et assura la défense de la ville. Ce n'est que plus tard, aidée et conseillée par l'archevêque de Compostelle qui lui remit sa première bannière portant au centre un saint Jacques "matamore" tel qu'il était apparu à la bataille de Clavijo, qu'elle prit le nom d'"Ordre de Santiago" qui deviendra célèbre dans les combats.

Pour l'aide spirituelle qui leur était nécessaire, l'archevêque de Compostelle conseilla aux chevaliers de s'intégrer à la Congrégation des Chanoines Réguliers de Saint-Augustin, comme l'avaient fait avant eux les Templiers et les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem; ces deux ordres, nés en Terre Sainte, militaient également dans la Péninsule. Du fait que parmi les chevaliers beaucoup étaient mariés, il leur fallait une règle plus libérale que celle de Cîteaux adoptée par l'Ordre de Calatrava.

En 1174, Alphonse VIII de Castille fit remettre à Pedro Fernandez la ville et la forteresse d'Uclés, non loin de Cuenca, afin que l'Ordre y installât sa maison-mère. Ils l'aménagèrent afin de pouvoir y vivre selon leur nouvelle Règle. Trois parties séparées étaient nécessaires : la résidence des chevaliers mariés, administrée par le grand commandeur, avec un collègue pour l'éducation des enfants; le logis des chevaliers célibataires astreints à une vie régulière; et le logis des chanoines.

La Bulle approuvant la Règle définitive fut signée en 1175, à Rome, par le Pape Alexandre III. Un des articles de la Règle leur demandait de fonder des hôpitaux, des léproseries, des hospices et autres établissements charitables. C'est ainsi qu'à León l'hospice San Marcos, destiné à venir en aide aux pèlerins de Compostelle, fut confié à l'Ordre de Santiago; le culte y était assuré par les chanoines de Saint-Augustin. San Marcos n'était alors qu'un bâtiment très modeste qui ne prit des proportions monumentales que beaucoup plus tard grâce à la munificence des Rois Catholiques.

Les chevaliers de Santiago combattirent héroïquement dans de nombreuses batailles pour la Reconquête. En 1212, la grande victoire des Chrétiens à Las Navas de Tolosa fut obtenue grâce au courage des ordres militaires: Templier Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, Calatrava et Santiago, secondant les souverains de Castille, d'Aragon et de Navarre. Trois Maîtres y trouvèrent la mort. Cette victoire permit de poursuivre la Reconquête en Estremadure et en Andalousie. L'ordre de Santiago se distingua à Jaen, Séville, Archidona, Antequera, etc... Les ordres militaires jouèrent un rôle important lors de la prise de Grenade par les Rois Catholiques en 1492 et c'est l'étendard de l'Ordre de Santiago, celui qu'avait béni le Pape Grégoire XI lors de son séjo à St-Victor de Marseille, qui fut planté sur l'Alcazaba de la ville vaincue.

Les ordres militaires eurent encore, après la chute du Royaume de Grenade maintenaient leur prestige, retirés dans leurs maisons-mères qu'ils avaient et la fin de la Reconquête, un rôle important dans la vie de l'Espagne. Ils hospitalières et religieuses. En 1876, une Bulle Pontificale érigea la ville à cœur d'entretenir. Des revenus importants leur permettaient des fondations de Ciudad Real en "Priorat des quatre ordres militaires"; l'église de Santa Maria del Prado devint cathédrale et un Evêque-Prieur fut désigné.

Puis les ordres militaires trouvèrent auprès de la reine Marie-Christine un appui qui continua avec l'avènement du roi Alphonse XIII en 1902. Après l'abdication du souverain en 1931, le président Alcala Zamora décida leur suppression. Le 22 juillet 1936, le dernier Evêque-Prieur appartenant à l'ordre de Santiago, Don Narciso de Estenaga, fut assassiné.

De nos jours il n'y a plus en Espagne que trois communautés de religieuses appelées "Comendadoras de Santiago": celles de Santa Fé de Tolède, Madre de Dios de Grenade et Santiago el Mayor de Madrid. Ces religieuses continuent à suivre la Règle augustinienne et à vivre selon les statuts de l'Ordre de Chevalerie de Santiago aménagés pour leur condition de femme.

Jean BRAUNWALD

HOPITAL SAN MARCOS à LEÓN. Reprod. coul., cl. Ministerio de Informacion y Turismo, Madrid. (coll. C.E.C.).

Sur la façade plateresque, on distingue des médaillons en relief correspondant chacun à un Maître de l'Ordre de Santiago, ainsi que les sculptures de l'épée de Santiago, insigne de l'Ordre.

HOPITAL SAN MARCOS. Document daté de 1498 donnant une minutieuse description de l'hôpital. (Archivo Historico Nacional, Madrid. Ms. 1091 C, f. 98-99). Facsim. (coll. C.E.C.).

PORTRAIT d'UN MAITRE de SANTIAGO. Peinture, chapelle de la cathédrale de Tolède. Phot. coul. (coll. C.E.C.).

D. Alvaro de Luna, agenouillé en prière, porte le grand manteau blanc, des chevaliers de Santiago brodé de l'épée rouge sur la poitrine:

UN CHEVALIER de SANTIAGO. Statue marbre, détail du tombeau de D. Alvaro La Buna, cathédrale de Tolades Phot. coul (col1 C.E.C.).

Le chevalier porte une cote de maille et, l'armure sous le manteau épée rouge de Santiago.

SARIT JACULES CHEVALIERS Statue bois polychrome ozhrabe du monastère las Huelgado Burgos